CORRECTION

Les arguments des anti-vaccins :

efficacité remise en question :

cet argument ne tient pas la route, car les vaccins sont efficaces, ils ont par exemple permis d'éradiquer la variole de la surface de la Terre, une maladie très grave et mortelle, alors qu'elle causait des centaines de milliers de morts par an. Et en France par exemple, la vaccination permet de fortement baisser le nombre de malades pour certaines autres maladies graves comme la diphtérie, le tétanos, la rougeole....

 Les vaccins ne seraient pas utiles car les progrès de la médecine permettent d'éliminer la maladie, et que la probabilité de contracter des maladies virales est très faible :

Cet argument est également erroné, en effet chaque année 1.4 millions de jeunes enfants décèdent de maladies pour lesquelles il existe des vaccins. Et cela même en France, 13 000 personnes sont par exemple décédées de la grippe lors de l'hiver 2017 2018 (55 % des morts n'étaient pas vaccinés).

La vaccination serait dangereuse, avec la survenue d'effets secondaires graves :

Comme pour tous les traitements médicaux, les vaccins ont des effets secondaires, dont certains peuvent être graves. Mais ils sont très rares, en France les allergies graves suite à une vaccination représentent 1 / 450 000 et de 1 à 10% pour des personnes ont une légère douleur et fièvre. Alors que le risque de mourir de ces maladies représente un risque de 1 à 10 pour 10 000.

De plus l'étude publiée par docteur Wakefield en 1998, a été remise en question par l'ensemble de la communauté scientifique, il n'y a aucun lien entre le vaccin ROR et l'autisme.

• provoqueraient la mort subite du nourrisson :

l'argument selon lequel la vaccination contre la coqueluche entraînerait la mort subite du nourrisson est également faux. En effet le nombre de morts subites du nourrisson a beaucoup baissé depuis 1992, date à partir de laquelle il a été conseillé de faire dormir les nourrissons sur le dos.

• Les adjuvants à base d'aluminium posent un problème de santé :

Les adjuvants optimisent la réponse immunitaire. Les recherches scientifiques n'ont pas établi de lien avec des effets secondaires durables ou graves de plus, l'aluminium contenu dans les vaccins est éliminé par l'organisme.

La vaccination, un acte altruiste :

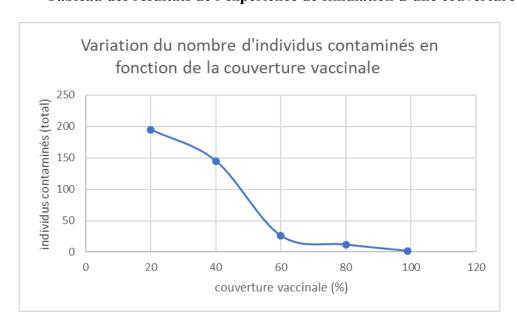
La vaccination permet de se protéger au niveau personnel, pour ne pas contracter telle ou telle maladie. Mais elle permet aussi d'éviter la propagation des maladies au sein d'une population (immunité de groupe).

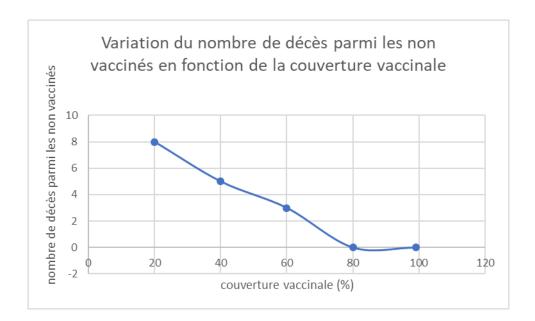
En effet une personne contaminée peut à son tour contaminer d'autres personnes, ce qui peut être dramatique comme sur les îles Samoa ou plus de 60 jeunes enfants sont morts de la rougeole fin 2019, car un touriste Néo zélandais, non vacciné qui portait le virus de la rougeole l'a transmis à un habitant de ses îles, du fait que peu de personnes étaient vaccinées, le virus s'est propagé, créant une véritable épidémie.

La couverture vaccinale (au dessus du seuil de la couverture vaccinale efficace) offrira l'immunité à tous les individus, vaccinés ou non, parce que la création de longues chaînes de transmission ne sera pas possible.

Couverture vaccinale (%)		0	20	40	60	80	100 (99 %)
Individus	Parmi les vaccinés	0	3	3	5	1	0
contaminés (%)	Parmi les non	245	192	146	21	11	2
	vaccinés	245	405	440	26	40	
	total	245	195	149	26	12	2
	Parmi les vaccinés	0	1	2	0	0	0
Décès	Parmi les non vaccinés	14	8	5	3	0	0
	total	14	9	7	3	0	0
Durée de l'épidémie		36	45	68	21	33	14

Tableau des résultats de l'expérience de simulation d'une couverture vaccinale contre la rougeole





On voit que le nombre d'individus contaminés diminue en fonction de la couverture vaccinale. La relation n'est pas linéaire : au-delà de 40/50% de vaccinés, le nombre de contaminés diminue fortement (ce chiffre est différent selon la maladie considérée). Comme le nombre de décès chez les non vaccinés diminue selon la couverture vaccinale on peut dire que la vaccination de certaines personnes a protégé ceux qui ne pouvaient pas (ou ne voulait pas) se vacciner.